

# L'EDITO

Eric Deffet

## LA WALLONIE, UN PEU, BEAUCOUP, DÉSESPÉRÉMENT...

C'est déjà de l'histoire ancienne. La Wallonie qui se dresse sur ses ergots face au Ceta, la Wallonie des députés qui siègent à n'en plus finir pour comprendre les arcanes du traité que l'Europe voudrait signer avec le Canada, la Wallonie de Paul Magnette, le « Monsieur Non » qui s'offre une stature internationale sur dix jours de crise, la Wallonie qui fait parler d'elle dans le monde entier, et plutôt en bien car elle incarne une

forme de démocratie vivante... La Wallonie qui existe pour ce qu'elle devrait être : une entité jeune mais responsable, dynamique. Presque un modèle. La

preuve (parmi d'autres) : André Antoine (CDH), le président de l'assemblée, a reçu des invitations de parlements étrangers pour aller expliquer cette forme de miracle alors que le paysage politique international voit s'étendre le populisme et que la démocratie subit des coups bas à n'en plus finir.

Et puis quoi ? Depuis le début de la semaine, les informations autour du décumul des mandats ou les révélations sur les tensions entre le régulateur des marchés de l'énergie, la Cwape, et le gouvernement PS-CDH sur fond de nomination polémique

donnent à nouveau une piètre image de cette Région qui semble condamnée à replonger dans ses travers à intervalles réguliers.

### Ces informations donnent à nouveau une piètre image de la Wallonie

L'annonce tardive, ce jeudi soir, par les présidents du PS, du CDH et du MR du statu quo intégral sur le décumul des mandats ne change rien à l'impression désastreuse que laisse cette double séquence : sous la couche de vernis, la Wallonie demeure donc cet insondable magma d'arrangements plus ou moins avouables et de tiraillements politiques que l'on pensait d'un autre âge. C'est à

désespérer.

(P.S. On écrit ça et, sans renier le constat, on se dit qu'il est injuste. Sur le décumul des mandats, la Wallonie a une bonne longueur d'avance sur toutes les autres assemblées du pays. Le rapport d'activités du parlement vient en outre de démontrer que l'assemblée est hyperactive. Elle s'apprête à innover en instaurant des panels citoyens. Les débats y sont d'excellente qualité. On se dit aussi que dans ce contexte-là, les incidents précités ne sont jamais que des péripéties mal gérées, très loin de certaines « affaires d'Etat » qui défraient la chronique par ailleurs. On se dit enfin qu'il ne faut pas jeter l'eau du bain avec le bébé wallon, même dans la Meuse...)